



MUSEO D'ARTE CONTEMPORANEA

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION

MARIO GIACOMELLI

COMMISSAIRES

Ida Gianelli et Antonella Russo

SERVICE DE PRESSE

Massimo Melotti

VERNISSAGE

JEUDI 1ER OCTOBRE 1992 à 19 HEURES

Pour la presse
Ouverture à 11 heures
Visite avec les commissaires et
l'artiste à 17 heures

PÉRIODE

2 octobre- 29 novembre 1992

HORAIRE DU MUSÉE

De 10h00 à 19h00
Fermeture le lundi

LIEU

Castello di Rivoli
Museo d'Arte Contemporanea
Piazza del Castello
10098 Rivoli TO

L'EXPOSITION

La rétrospective "Mario Giacomelli" qui se tient du 2 octobre au 29 novembre dans les salles du troisième étage du Castello di Rivoli, rend hommage à un des plus grands photographes de notre temps. L'exposition qui comprend plus de 130 images et qui a été réalisée par Ida Gianelli, directeur du Musée et par Antonella Russo, responsable du département photographie, propose les moments essentiels de l'oeuvre de Mario Giacomelli, depuis les premiers portraits et paysages des années cinquante, jusqu'aux célèbres séries qui font désormais partie de l'histoire de la photographie. Toutes les oeuvres exposées seront acquises par le Castello di Rivoli, Musée d'Art Contemporain, et constitueront ainsi le noyau de la future collection du département de photographie du Musée.

Sont exposées entre autres, les séries photographiques: *Verrà la morte e avrà i tuoi occhi*, *Scanno*, *Lourdes*, *Puglia*, *Io non ho mani che mi accarezzino il viso*, *La buona terra*, *Luna vedova per strade di mare*, *Il mattatoio*, *Il canto dei nuovi emigrati*, *Storie di terra*, *Il mare dei miei racconti*. Parmi les travaux les plus récents, seront présentés pour la première fois: *Non fatemi domande*, *Paesaggi*, *Il mare dei miei ricordi*.

Le catalogue de l'exposition comporte 121 pages et 80 photos en noir et blanc pleine page.

Le volume présente des essais critiques de Charles-Henri Favrod, directeur et conservateur du Musée de L'Elysée, Musée pour la photographie de Lausanne et d'Antonella Russo, responsable du département photographie du Castello di Rivoli, Museo d'Arte Contemporanea, ainsi qu'un appareil historique-biographique approfondi.

MARIO GIACOMELLI
Notes biographiques

Né à Senigallia (Ancona) en 1925 d'une famille paysanne, Giacomelli est considéré par la critique internationale comme un des auteurs les plus significatifs de la photographie contemporaine. Du début des Années Soixante à aujourd'hui, ses oeuvres ont été sélectionnées pour faire partie des collections permanentes des plus importants musées et institutions de la photographie, comme le "Department of photography", The International Museum of Photography at The George Eastman House" de Rochester, Bibliothèque Nationale de Paris, "The Victoria and Albert Museum" de Londres, "The Museum of Fine Arts" de Houston, "The Milwaukee Art Museum", "The High Museum of Arts" de Atlanta, le "Centro Studi e Archivio della Comunicazione" de l'Université de Parme, "Staatliches Puschkin-Museum fur Bildende Kunst de Moscou, et "The Tokyo Metropolitan Museum of Photography".

Giacomelli a participé à plus de deux cents expositions de photographie, nationales et internationales.

En dépit de ces succès, Giacomelli se définit comme typographe professionnel et photo-amateur passionné, farouchement autodidacte, qui utilise l'appareil photographique en suivant uniquement et exclusivement sa propre intuition et sa veine imaginative.

L'enfance de Giacomelli est marquée, à neuf ans, par la mort de son père; en ce temps-là déjà, il commence à peindre et à écrire des poésies, activités qui aujourd'hui encore lui sont chères.

Ayant quitté l'école, il est fasciné par le monde de l'imprimerie et à treize ans travaille dans une typographie.

La typographie est pour Giacomelli une véritable passion qui le pousse à parcourir toutes les étapes de son travail, de simple ouvrier à propriétaire de l'atelier où il était entré comme apprenti.

Le tournant de sa vie se situe en 1954. Il achète un "Comet" bon marché et réalise ses premières photographies, prises sur la plage. Il est frappé par une photographie réalisée en suivant le mouvement de la vague et devient convaincu que l'appareil peut

devenir une toile sur laquelle on peut intervenir à son gré en privilégiant l'aspect créatif et poétique plutôt que l'aspect technico-vériste.

Sa passion pour la photographie le rattache à d'autres amis: Silvio Pellegrini, Ferruccio Ferroni, Adriano Malfagia et plus tard Giuseppe Cavalli.

Cavalli, avocat, metteur en scène, photographe et également coureur automobile, représente pour Giacomelli "illettré", l'intellectuel, qui conjugue Savoir Culturel et "Savoir Vivre".

Giuseppe Cavalli avait fondé en 1947 avec Leiss, Finazzi, Vender et Veronesi, un cercle, "La Bussola" qui jouera un rôle important dans la recherche et la connaissance de la photographie en Italie.

Toujours en 1947, outre la "Bussola" qui fait référence aux idées de Croce a lieu la fondation de la "Gondola" par Monti, Bevilacqua, Bolognini, Bresciani, et Scatola.

En 1954, à Senigallia, naissance du "Misa" qui compte au nombre de ses fondateurs Cavalli, Balocchi, Camisa, Bocci, Ferroni, Malfagia, Pellegrini, et deux jeunes photographes: Piergiorgio Branzi et Mario Giacomelli.

Le "Misa", à la différence de la "Bussola" où dominaient les idées-guides de Cavalli, devient le point de rencontre et de débat de diverses tendances. Ainsi, Giacomelli a-t-il l'occasion de connaître et d'apprécier également les travaux de Paolo Monti, si éloignés des conditions de Cavalli.

Ce sera Monti, qui en 1955 à Castelfranco Veneto, faisant partie du jury avec Fulvio Roiter accordera un prix aux oeuvres que Giacomelli, pour la première fois, avait envoyé à un concours national.

"Tout à coup" - écrira Monti - parmi les milliers de clichés qui s'abattaient sur nous, apparurent les photographies de Giacomelli, apparition est le mot le mieux adapté à notre joie et à notre émotion parce que la présence de ces images nous convainquit qu'un nouveau et grand photographe était né".

Bien qu'invité à adhérer au groupe la "Bussola" en 1956, Giacomelli décide de continuer sa recherche en solitaire: après "Verrà la morte e avrà i tuoi occhi" de 1955, il commence "I colori e il paesaggio" et "Il cantiere e il paesaggio".

Il photographie les pèlerins à Lourdes (1957), fixe la vie des habitants de Scanno (1957-1959), le vagabondage des tsiganes (1958). En 1960 il réalise "Un uomo, una donna, un amore" et la même année Lamberto Vitali le présente à la Triennale de Milan. L'année suivante il travaille à la série: "Il mattatoio". En 1962, il entame le cycle "Io non ho mani che mi accarezzino il viso". Deux ans plus tard la photographie "Scanno" entre dans la collection du Museum of Modern Art de New York. En 1964 toujours, il commence à travailler à la série "La buona terra". En 1967, c'est la recherche "Taglio d'albero", qu'il conduira jusqu'en 1969. Deux ans plus tard, il commence à travailler à "Spoon River

Anthology" et en 1974 il fait un voyage en Ethiopie où il photographie une tribu di "Wollamo".

En 1980, le "Centro Studi e Archivio della Comunicazione" de l'Université de Parme lui consacre une importante rétrospective réalisée par Arturo Carlo Quintavalle.

Les cycles comme "Verrà la morte e avrà i tuoi occhi" (1955-56, 1966-68), "Lourdes" (1957) e l'inoubliable "Scanno" (1957-59) qui a fait connaître au monde entier le petit village des Abruzzes, sont parmi les oeuvres les plus appréciées de Giacomelli pour leur sévère charge poétique. Les photographies de la série "Io non ho mani che mi accarezzino il viso" (1962-63) proposent des images d'une insouciance pleine de charme, tandis que celles appartenant à la série "La buona terra" (1964-65), constituent un reportage passionné sur la vie paysanne, marqué par la créativité de l'artiste.

Parmi les oeuvres les plus récentes, figurent "Il mare dei miei ricordi" e les "Paesaggi", thèmes désormais "classiques" dans l'oeuvre de Giacomelli et que le photographe revisite périodiquement, produisant des images qui captivent intensément le regard. Le photographe des Marches a récemment été honoré par de nombreux prix. Rappelons, entre autres le "Premio di Fotografia Spilimbergo 91" et le "Premio Fotografico Città di Venezia 1992" qui lui a été attribué pour son activité internationale.